

**DOUTCHI MAHAMANE**

Président de

l'Association des Eleveurs du Ténéré (A.E.T.)

B.P. 12156 Niamey, Niger

Tel. : 00/227/99 79 43

e-mail : aetenere67@yahoo.fr

PREMIER RAPPORT FINAL  
de la

**Première Assemblée Générale  
des Eleveurs Peuls Wodaabes Nomades du Niger  
à Tagoudoum\*  
du 22 au 29 septembre 2004**

\* à 40 Km au Sud-Ouest d'Ingall

**Doutchi Mahamane,**  
**Doula Mokaou,**  
les organisateurs

Niamey, novembre 2004

***Nous dédions ce travail  
à tous les pasteurs nomades qui,  
sur cette terre,  
luttent pour la sauvegarde  
de leur dignité.***

*Nos plus vifs remerciements  
vont aux personnes suivantes qui,  
à aucuns moments n'ont ménagés leurs efforts  
pour qu'aboutisse avec succès  
la Première Assemblée Générale  
des Éleveurs Peuls Nomades Wodaabes  
à Tagoudoum.*

Sabine, Lucie Chazelle, Sandrine France, Céline Belluc,  
Pierre Rahbi, Adrienne O'Deyé, Clotilde O'Deyé,  
Mireille Hayaux, Hélène Godet, Corine Muller, Nathalie Léonard, Mahalia  
Lassibile, Olivier Pinguet, Anayanci Macherel,  
Brigitte Demeure, Adeline Guinnarch, Wolfgang Jahns,  
Catherine Francoeur, Marie-Eve Gagnon, Vanessa,  
et l'équipe AGRIDOC (France),  
ainsi qu'à Hamadou Idrissa,  
qui, par sa rigueur d'écriture et sa finesse de langage,  
a restitué à l'évènement décrit ici,  
toute sa richesse et son amplitude.

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

Une fois de plus merci, pour votre disponibilité et votre soutien dans le cadre de l'organisation de la Première Assemblée Générale des Eleveurs Peuls Wodaabes Nomades du Niger, qui s'est tenue à 40 kilomètres au Sud-Ouest d'Ingall à Tagoudoum du 22 au 29 septembre 2004.

Nous venons aujourd'hui vous soumettre le rapport final rédigé par l'un des organisateurs, Doutchi Mahamane, Président de l'Association de Eleveurs du Ténéré, A.E.T., Niger.

C'est la main dans la main que les deux Association d'Eleveurs que le président Doutchi Mahamane (AET Ténéré) et Doula Mokao (S.G. de Baraka) ont mené à bien, l'organisation de cette Première Assemblée Générale.

En dépit des difficultés rencontrées, cette rencontre à été couronnée de succès et on peut affirmer qu'il y a eu des acquis.

A tous les participants, à tous les invités nationaux et étrangers, à tous les Chefs de Groupements des Wodaabes, à tous les Chefs de Tribus, à tous les Jeunes, à tous les Anciens, à toutes les Femmes, ayant apporté leurs contributions, ces acquis sont les leurs.

Il leur revient le rôle de mieux préserver les acquis et de les réinvestir dans le cadre des prochaines Assemblées Générales et aussi dans le cadre des prochaines activités à mener en commun.

De telles rencontres nous l'espérons, en faisant parler tous les groupes constitués (Associations, Autorités Coutumières, Anciens, Jeunes et Femmes), sont les garants d'un meilleur investissement, d'un meilleur développement communautaire;

Ce rapport mentionnera les activités réalisées au cours de cette semaine, mais aussi des activités prévues mais non encore réalisées, les difficultés rencontrées, les résultats acquis et les perspectives à moyen et long termes.

**L'ARTICULATION DU RAPPORT**  
**EST LA SUIVANTE :**

- *Remerciements,*
- *Curriculum Vitae de Doutchi Mahamane,*
- *Assemblée Générale,*
- *Synthèse des réunions et recommandations.*

# Remerciements

Le document présenté s'intitule "**Acte de la Première Assemblée Générale des Eleveurs Peuls Wodaabes Nomades du Niger, qui eu lieu à Tagoudoum, du 22 au 29 septembre 2004**".

Comme son nom l'indique clairement, il s'agit de rendre compte des décisions prises au cours de cette importante rencontre.

Cette manifestation vous le conviendrez avec moi, n'a pas été facile à organiser. C'est par le courage de tous ses initiateurs nationaux que cette grande fête de retrouvaille a pu se tenir.

Derrière ces initiateurs, c'est toute une équipe d'hommes et de femmes de bonne volonté, animés d'un esprit ouvert et coopératif, qui ont donné d'eux-mêmes, qui ont donné de leur précieux temps, qui ont mobilisé leur énergie et leur bourse pour faire de ces journées une réussite.

Aussi, la partie "remerciements" leur est consacrée pour saluer leurs contributions. Que de talents, de travailleurs, j'ai eu la chance de rencontrer ici et ailleurs en Europe. Rassembler tous les éleveurs Wodaabes à Tagoudoum était un projet qui faisait son chemin depuis la création de nombreuses associations d'éleveurs au Niger.

Deux d'entre elles ont beaucoup lutté à savoir :

- l'AET Ténéré que préside Monsieur Doutchi Mahamane et
- l'Association Baraka, que préside Monsieur Doula Mokaou.

Toutes les associations d'éleveurs participent aux différentes "Cures Salées" du Niger. La Cure Salée édition 2000 a été le point de départ salutaire qui enclenchera le processus devant aboutir à la tenue de la Grande Assemblée Générale.

En 2000, au cours de la Cure Salée, Doutchi fait la connaissance de Sabine qui lui permettra d'effectuer ses premiers séjours en France. Doutchi effectuera son premier voyage du 11 février au 28 avril 2003. Trois autres voyages suivront.

C'est donc de l'amitié et du rapprochement entre les hommes, les pays, les cultures et les civilisations que ce projet est né.

Il s'y enracine et y prend corps et âme.

Beaucoup de personnes m'ont témoigné leur amitié, ont fait montre d'une grandeur d'âme incomparable et d'une ouverture d'esprit totale ce qui du reste, témoigne des grandes valeurs que recèlent l'Occident.

Cependant, sous nos yeux s'étale une littérature présentant l'Occident à travers seulement le capitalisme comme un monde où manque les valeurs d'humanisme.

Je m'inscris en faux contre ce point de vue. Mon séjour en Europe m'a mis en relation avec des personnes admirables et courageuses qui m'ont accepté, écouté, orienté et aidé. Je tiens à les remercier tous de vive voix. Il s'agit de Sabine, Pierre Rabhi, Céline Bellue, Adeline Guinvarch, Colette Bouquet, Vanessa, Mahalia, Mireille Ahyaux, Adrienne O'deyé, Clotilde O'deyé, Gabrielle, Brigitte.

Le deuxième voyage en France, du 1er juillet au 19 juillet 2003 était certainement le plus déterminant pour les préparatifs de l'Assemblée Générale. Je tiens à remercier tous les amis tant au Niger qu'en France, qui se sont investis pour que le projet soit une réalité.

Il s'agit de Doula Mokaou, Haïballa Mallam, Sandrine France, Lucie Chazelle. Lucie Chazelle est membre de l'Association Lacim à Lyon. Elle même ainsi que sa collaboratrice Sandrine, ont joué un rôle essentiel de cette Assemblée Générale, en ce sens qu'elles ont couvert l'évènement en réalisant un reportage filmé qui fera office de témoignage pour tous ainsi que pour les générations à venir.

Tous les membres des différentes Associations d'Éleveurs ont oeuvré pour la tenue de l'Assemblée Générale.

Je les en remercie.

Il s'agit des Associations suivantes :

- **AET Ténéré,**
- **Baraka,**
- **N'Gaina,**
- **Aourinde,**
- **Kaouritel,**
- **Djabral,**
- **Andital,**
- **Guiral Worse,**
- **N'dam,**
- **Ballal,**
- **Labal,**
- **Drobe,**
- **Biraddam.**

## *Curriculum Vitae de Doutchi Mahamane*

Né en 1970 à Anioukar à 30 km au Nord d 'Ingall, Doutchi Mahamane est du groupe Peul Wodaabe Bikoron'en.

Très jeune il se consacre à l'élevage et à ses exigences à Agadez, Aderbissinat, Abalak, Dakoro, Tchintabaraden, Tassara, Ingall, Tilia, Tahoua, Maradi et Zinder.

Les troupeaux comprennent les vaches à grandes cornes, les zébus (na'i bodeeji), des moutons (oudaji) ; des chèvres (be'i). Les chameaux sont élevés pour garder les animaux. Le nomadisme se fait dans la bande Sahélienne, dans le Sud Algérien.

Doutchi à 14 ans lorsque survient la grande sécheresse de 1984. Les troupeaux sont décimés ; c'est l'affliction générale, l'exode massif des populations et l'immigration des jeunes.

A 22 ans, Doutchi immigre en Algérie et en Libye. Il y restera pendant trois années, de 1992 à 1995.

C'est au cours de la Fête Nationale de la Cure Salée de 1995 qu'il rentre au pays. La même année il se rend au Cameroun et eut la chance de rencontrer un missionnaire américain, Nelson, qui l'initie à l'alphabétisation en fulfulde pendant sept mois.

En 1996, à l'âge de 26 ans Doutchi rejoint Niamey, la capitale du Niger. Quatre années plus tard il crée et préside l'Association des Eleveurs du Ténéré. Rejoignant les idéaux de Doutchi, les objectifs de cette association sont de développer la solidarité et l'entraide entre les éleveurs, de sauvegarder leur unité, de promouvoir leur patrimoine culturel, de défendre leurs intérêts matériels et moraux et de préserver l'équilibre écologique de leur environnement. (les statuts de l'AET sont disponibles sur demande).

C'est dans le cadre de cette association, dans le respect de ses statuts et dans son intérêt général, que Doutchi Mahamane effectue plusieurs séjours en Europe entre le mois de février 2003 et le mois de juillet 2004.

# **L'Assemblée Générale**

## **Cette seconde partie rend compte de l'Assemblée Générale.**

Pendant une semaine, du 22 au 29 septembre 2004, Tagoudoum fût à l'honneur par la tenue de la Première Assemblée Générale des Peuls Wodaabes Nomades du Niger.

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'organiser un forum de concertation et d'engagement pour un meilleur avenir des communautés nomades wodaabes du Niger. L'appel a été entendu. A 40 km au sud ouest d'Ingall à Tagoudoum en plein coeur du Sahel, se sont mobilisés et s'y sont donné rendez-vous plus de quatre mille éleveurs, seize groupements, deux cent quinze tribus, les autorités coutumières et politiques, les associations d'éleveurs, les invités nigériens et étrangers pour organiser cette grande manifestation.

### **A l'ordre du jour :**

***unir les forces et les énergies pour jeter les bases d'un lendemain meilleur des régions où prédominent les activités d'élevage.***

D'abord procéder à un diagnostic et identifier la nature profonde de la crise qui affecte l'élevage. Cette activité s'effectue dans des zones marquées par l'insécurité, la paupérisation, le retard dans la scolarisation, l'analphabétisme, l'absence d'une éducation sanitaire, une faible participation citoyenne.

L'élevage traditionnel et la transhumance sont en crise.

Ensuite, trouver les voies et moyens de sortir de cette situation et, enfin s'engager à l'action.

Quels étaient les groupements présents à l'Assemblée Générale ?

Quels rôles jouent-ils et qu'ont-ils dit ?

Nous examinons tour à tour les Associations d'Eleveurs, l'Autorité Coutumière (les Chefs de Groupements), les Chefs de Tribus, les femmes, les Anciens et la jeunesse.

## **I. PARTICIPATION DES GROUPES**

### **I. PARTICIPATION DES ASSOCIATIONS**

Le mouvement associatif Wodaabe est en pleine expansion. Il comprend actuellement 13 associations et rassemble des milliers de membres.

Les associations ayant participé à cette Assemblée Générale sont les suivantes :

- 1) **AET Ténéré** basée à Tagoudoum s'est largement implantée à Tassarak, Agaraf-Tilia, Tchintabaraden, Abala Filingué, Diffa, et Maradi
- 2) **Baraka** basée à Foudouk s'est implantée à Agadez, Ingall, Aderbissinat, Maranda, Akkadani, Zinder ;
- 3) **N'Gaïna** basée à Tchintabaraden, s'est implantée à Agadez, Alakat, Kaou, Tanout, Zinder ;
- 4) **Aourindé**, basée à Tagayat s'est implantée à Mayata, Tofémani, Abalak, Oudouk ;
- 5) **Kaouritel** : basée à Azangafa, représentée à Abalak, Tchintabaraden, Tahoua, Kaou
- 6) **Djabral** : représentée à Abalak, Tchintabaraden, Tahoua, Tatis ;
- 7) **Andital** : présente à Tchintabaraden ;
- 8) **Guiral Worse** : présente à Tchintabaraden ;
- 9) **N'Dam** : basée à Tamaya et représentée dans les localités de Akkadani, Tanout, Aderbissinat, Dakoro ;
- 10) **Ballal** : présente à Tchintabaraden ;
- 11) **Labal** : dont les membres vivent à Kaou, Akkadi, Taza, Douroum ;
- 12) **Drobe** : présente à Abala-Filingue, Tilia, Ikrafan ;
- 13) **Biradam** : présente à Amataltal, Agadez, Aderbissinat, Gourbobon, Dakoro.

A la lumière de cette liste, on constate que le Mouvement Associatif Peul Wodaabe s'affirme chaque jour. Ce qui démontre l'attente, la demande et les besoins des Peuls Wodaabes. Le dynamisme de ce mouvement associatif se traduit à travers le nombre de ses associations et le nombre de ses membres.

Ainsi, comme on peut le voir, toutes les régions du Niger sont concernées, tous les groupements et toutes les tribus y prennent part.

Ces associations se sont retrouvées à Tagoudoum ensemble pour mesurer le chemin parcouru, les acquis, et mesurer l'ampleur du chemin à parcourir.

En effet, c'est sur l'invitation de l'Association AET Ténéré et l'Association Baraka que cette grande et importante rencontre a pu avoir lieu. Ils en sont les responsables et les organisateurs.

L'occasion a été donnée à tous les groupes sociaux constitués de s'exprimer.

C'est le cas de la Jeunesse, des Anciens, des Femmes, des Chefs de Groupements, des Chefs de Tribus et bien sûr des associations. Il ressort de la concertation entre les différentes associations présentes et au vu de leurs propres expériences, qu'un cadre beaucoup plus large doit être constitué.

En effet, elles ont décidé de se constituer en Collectif d'Associations. La raison est la suivante : après tant d'années de travail, de dur labeur, aucune association n'a fait une percée significative et aucun changement notable n'a été relevé par ses membres. Les programmes d'actions n'ont pas pu être réalisés. Prise isolément, la difficulté de la tâche qui nous attend est pratiquement impossible à surmonter.

D'où, l'idée qui s'impose de regrouper toutes les forces, de mobiliser toutes les énergies pour solutionner ensemble nos problèmes communs par des programmes d'action, pour relever le même défi de développement de l'élevage.

Se retrouver ensemble dans un même collectif qui définira le mode d'union, de collaboration, de coopération et le cadre d'organisation et de travail le plus adéquat. Ceci permettra à court, moyen et long terme d'obtenir de meilleurs résultats, de mieux négocier avec les autorités compétentes et les bailleurs de fonds.

Les Associations par leur appel ont mobilisé les Communautés des Éleveurs pour la Promotion de l'Élevage.

C'est une importante stratégie pour une meilleure prise de conscience des problèmes vitaux du pastoralisme nigérien qui a beaucoup à gagner par l'existence de structures organisées.

Ainsi, certains thèmes ont été mentionnés à plusieurs reprises.

Nous en parlerons plus loin dans la partie "*recommandations*".

Il s'agit de préciser les actions à mener.

**Les principaux problèmes évoqués au cours de l'Assemblée Générale sont les suivants :**

1. l'hydraulique villageoise et pastorale ;
2. la santé publique et les maladies sexuellement transmissibles (MST) ;
3. la scolarisation et l'alphabétisation ;
4. l'élevage ;

5. la sédentarisation ;
6. la sécurité et le conflit éleveurs/agriculteurs ;
7. la formation citoyenne et la défense des droits des éleveurs ;
8. l'émancipation de la femme et la petite enfance ;
9. la promotion de la jeunesse ;
10. les activités commerciales et touristiques ;
11. les activités artisanales et culturelles ;
12. l'organisation des prochaines Assemblées Générales.

## **II. PARTICIPATION DE L'AUTORITÉ COUTUMIÈRE**

L'autorité coutumière chez les éleveurs peuls nomades est appelée "**Lamido**" ("Ceux qui commandent").

C'est à leur demande que les Associations AET Ténéré et Baraka se sont organisées pour la tenue de cette rencontre.

C'est Monsieur Djadji Ibrahim, Lamido de Tagoudoum qui a eu l'honneur d'accueillir ses pairs.

L'autorité coutumière chez les populations wodaabes sont les Chefs de Groupement. Dix Chefs de Groupement ont participé à cette manifestation dont 4 se sont faits représentés.

Les Chefs de Groupement présents sont :

- **Monsieur Djadji Ibrahim** du groupement des Bikoron'en (Tagoudoum, Ingall - région d'Agadez) ;
- **Monsieur Mogadam Bi Djoumo** du groupement des Dégérédji (Amoulal, Tilia - région de Tahoua) ;
- **Monsieur Ousman Bi Sewdo** du groupement des Japto'en (Akkadi, Kaou - région de Tahoua) ;
- **Monsieur Zoumo Bi Kebbé** du groupement des Gojanko'en (Dogo'awa, Tchintabaraden - région de Tahoua) ;
- **Monsieur Hodi Bi Boulesse**, du groupement des Bikoron'en (Dilafata, Abalak - région de Tahoua) ;
- **Monsieur Jabbo Bi Dojiri**, du groupement des Yamanko'en (Tamaya, Abalak - région de Tahoua) ;

### Les quatre représentants des Chefs de Groupement :

- le représentant du Chef de Groupement de Dikossel-Déguéréji d'Abala-Filingué ;
- le représentant du Chef de Groupement des Kabaawa : Bermo , Dakoro ;
- le représentant du Chef de Groupement de Maïna Biriya, Gouroubo - région de Zinder ;
- le représentant du Chef de Groupement des Japto'en de Diffa.

L'autorité coutumière : les **Lamibés**, à travers leurs chefs a exprimé les préoccupations de leurs populations respectives, les problèmes de leurs régions spécifiques.

Nous rappelons que l'autorité traditionnelle est garante des décisions à prendre. Elle est incontournable. Les chefs ont un ascendant moral et politique sur les populations qu'elles administrent. Elle est respectée, ses sentences ont valeur de loi. Ils pèsent de tout leur poids pour toute action concernant leurs populations. Les chefs sont la caution et le garant de l'exécution des décisions concernant leurs domaines administratifs. Elle représente leur groupement, leur engagement vaut l'engagement des populations. Ils connaissent finalement l'esprit de la population qui place en elle toute leur confiance devant les décisions engageant leurs populations.

A tout seigneur, tout honneur !

L'honneur échet à **Monsieur Djadji Ibrahim** de faire le discours de bienvenue à l'ensemble des participants à l'Assemblée Générale des Eleveurs.

C'est lui qui ouvre la clé des lieux.

Dans son discours de bienvenue le Chef du Groupement des Bikoron'en de Tagoudoum a montré toute sa satisfaction à la tenue de cette manifestation, symbole d'une unité retrouvée.

Il a rendu hommage à tous les artisans de cette grande fête et a tenu personnellement à les remercier. Les chefs de groupement ont beaucoup contribué à cet événement, par les idées avancées dont voici brièvement le compte-rendu.

### Les principales contributions des Chefs de Groupement sont les suivantes :

1. L'Assemblée Générale est un signe des temps **c'est l'unité, l'entente et l'entraide** entre les éleveurs qui se manifestent.

Auparavant, chaque année des fêtes traditionnelles se tenaient mais avec l'Assemblée Générale, c'est une ère nouvelle qu'inaugurent les jeunes fondateurs et membres des associations.

C'est une manière de réhabiliter la culture traditionnelle en ces temps modernes.

Cette unité retrouvée doit être consolidée, appuyée et soutenue par toute la population et tous les groupes sociaux constitués et organisés.

**2. Les Chefs de Groupement** ont souligné les conditions de vie précaires, difficiles et dégradées des éleveurs nigériens.

La pauvreté, l'extrême dénuement, la dégradation de l'environnement, le sur-pâturage, le refoulement forcé des éleveurs vers le nord, vers des terres inhospitalières, le manque d'eau, la profondeur et l'éloignement des puits traditionnels, le vol d'animaux, les conflits éleveurs/agriculteurs...

**3.** Dans beaucoup de domaines on enregistre un retard des éleveurs :

- manque d'écoles
- manque de centres d'alphabétisation
- manque de centres de santé
- inaccès à l'eau potable
- manque d'infrastructures routières

#### **4. L'URGENCE DE LA SÉDENTARISATION**

Si les éleveurs veulent une prise en compte de leurs problèmes, il faut qu'ils se fixent, qu'ils se sédentarisent pour avoir les écoles, les forages, les dispensaires, les routes, le recensement.

Le nomadisme leur fait perdre beaucoup de localités qui leur appartenaient auparavant.

#### **5. DEFENSE DES DROITS**

Pour une meilleure et totale participation citoyenne à la vie de la nation ; les éleveurs doivent s'organiser, s'instruire et prendre connaissance du monde qui les entoure et dont ils sont partie intégrante. Ils doivent aussi prendre connaissance des textes réglementaires.

#### **6. VALORISATION DE L'ELEVAGE**

L'élevage constitue la deuxième activité économique du Niger, d'où son rôle stratégique. Que l'Etat et les bailleurs de fonds prennent en compte les projets de développement. Qu'on s'intéresse à leurs régions d'élevage et à la valorisation de leurs produits d'élevage. Les forages, les retenues d'eau, les barrages, doivent être réalisés.

### **III. PARTICIPATION DES CHEFS DE TRIBUS**

Fortement représentés au cours de ces journées, soit 215 Chefs de Tribus, ont répondu à l'appel, en participant à l'Assemblée Générale.

Les **ArDOS** jouent un rôle très important dans l'élevage pastoral traditionnel. C'est à eux que revient le rôle de conduire directement la tribu et ses troupeaux lors de la transhumance. Guide lors du nomadisme, il doit connaître les aires de pâturage les mieux fournies. C'est à lui d'organiser et de planifier la transhumance en choisissant le calendrier, les régions à traverser, l'organisation pratique des déplacements et le calendrier saisonnier à respecter.

Ils détiennent toutes les connaissances traditionnelles des animaux, des herbes, des arbres, des régions, de la culture traditionnelle.

En général, le Ardo est choisi et élu en fonction de ses connaissances en élevage.

Plusieurs ArDOS sont placés sous l'autorité d'un Chef de Groupement. L'Ardo prélève l'impôt des membres de sa tribu qu'il remet à son supérieur hiérarchique immédiat qui est le Chef de Groupement. Il doit être un expert en élevage, connaître les meilleures races d'animaux, assurer la santé animale et humaine.

**Ce sont eux les véritables dépositaires de la culture traditionnelle d'élevage.**

La transhumance telle qu'elle était pratiquée jadis ne peut-être pratiquée. Le Sud, zone de séjour des éleveurs après les récoltes d'octobre/novembre/décembre, est surpeuplée. L'agriculture a pris une extension aux dépens de l'élevage. La déforestation, la coupe de bois, le développement des villes et villages a rendu plus complexe les rapports éleveurs-agriculteurs.

Aussi, les ArDOS sont intervenus sur les points suivants :

#### **1. conflits agriculteurs/éleveurs :**

Ces conflits prennent de plus en plus d'ampleur et deviennent meurtriers. La délimitation de la zone d'élevage est connue des agriculteurs, mais par laxisme elle n'est pas respectée.

Les couloirs de passage doivent être respectés, contrairement à ce que l'on constate tous les jours.

Qu'un effort de sensibilisation en direction des responsables communautaires soit entrepris, soutenu, pour mettre fin à ces conflits nés le plus souvent par incompréhension.

#### **2. l'hydraulique pastorale :**

Beaucoup d'interventions ont mentionné les difficultés d'approvisionnement en eau pour le bétail.

Pendant l'hivernage de juillet à septembre, les mares permettent l'abreuvement des troupeaux. Après cette saison hivernale, l'eau d'abreuvement devient rare et même inexistante en mars/avril/mai, qui correspond à la saison sèche.

L'Assemblée Générale à travers les Ardos souhaite être appuyée pour le fonçage des puits, des forages, pour la mise en place d'une infrastructure hydraulique pastorale conséquente répondant aux besoins de l'élevage pastoral.

### **3. L'alphabétisation**

Nombre d'intervenants ont attiré l'attention des participants à cette Assemblée Générale sur l'urgence de barrer la route à l'analphabétisme qui bloque tout processus de développement, en mettant en oeuvre des programmes d'alphabétisation pour les hommes et les femmes se consacrant à l'élevage.

Ceci est possible si la bonne volonté est mise du côté des bénéficiaires, des Associations, des Organisations Non Gouvernementales et de l'Etat.

### **4. Scolarisation des enfants :**

Il existe très peu d'enfants Wodaabes qui fréquentent l'école. Ceci est un véritable problème de société qu'il faut solutionner. Le taux d'abandon de la scolarité est très élevé car les familles qui accueillent ces enfants n'ont pas de moyens pour s'en occuper.

Que l'Etat, les Associations, les Organisations Non Gouvernementales étudient profondément ce fait pour lui trouver une solution adéquate.

### **5. Banque d'éleveurs :**

L'élevage est la seconde activité économique du Niger d'où son importance stratégique.

Comme l'a expérimenté le Burkina Faso, les éleveurs nigériens peuvent s'organiser pour créer une banque centrée sur la promotion de l'élevage.

Les ressources humaines et animales que regorge le pays sont suffisantes pour la mise en place de cette banque.

Ainsi, les producteurs qui ont une surproduction, un excès de taureaux, vaches, béliers, boucs, moutons, chèvres etc ; les commerçants de bétail en direction des marchés de la sous-région (Nigéria, Bénin, Togo, Côte d'Ivoire), tout ce monde ne demande qu'à être organisé, structuré, formé pour jouer le rôle qui lui sera confié.

Les produits de l'élevage : la viande, le lait, les cuirs et peaux entreront dans des circuits commerciaux rentables pour le Niger.

### **6. La Culture**

La société pastorale est riche d'une culture traditionnelle qui fait aujourd'hui la fierté des éleveurs. Les Ardos ont émis le voeu de ne pas la voir balayée et disparaître suite aux bouleversements du monde moderne.

Qu'une réglementation plus stricte soit mise en oeuvre pour la préservation et le développement des produits culturels des Wodaabes (connaissances, arts, chants et danses).

## **IV. PARTICIPATION DES ANCIENS**

Ce sont les doyens et anciens de Tagoudoum et d'Oufoudouk qui ont joué un rôle de premier plan dans la réussite de cette Assemblée Générale.

À leur tête c'est **Monsieur Bermo Baabari**, historien, âgé de 90 ans et ses pairs qui ont joué le rôle de conseillers et de formateurs.

Vous le retrouverez sur tous les badges de l'Assemblée Générale. C'est également lui qui figure sur le logo de l'Association des Eleveurs du Ténééré (AET).

Quel est le rôle dévolu à un Ancien ?

L'Ancien, en Afrique est une bibliothèque.

C'est lui le premier détenteur de la Tradition.

Leur longévité les a doté d'une expérience riche qu'il communique aux jeunes générations. Ils sont la garantie d'une sagesse ancestrale.

Ils n'ont pas connu la scolarisation et sont en général en marge du développement récent des Etats Africains. Ils sont donc tenus à réhausser de leur présence, de leur prestige et à enrichir l'Assemblée Générale de leurs connaissances de l'élevage et des traditions culturelles des pasteurs wodaabes. Ils perpétuent l'Histoire de notre peuple à travers les siècles.

Ils ont répondu à toutes les questions et à toutes les préoccupations de la génération montante.

L'histoire étant une continuité, ils invitent et exhortent les jeunes à mieux s'intégrer dans la modernité en se scolarisant, en se sédentarisant, en défendant l'élevage et la culture traditionnelle.

Ils ont souhaité pour la présente génération de prendre des décisions et les soutiennent dans toutes leurs démarches. Ils leur conseillent de faire attention aux maladies du siècle et expriment leur satisfaction de la réussite de cette grande Assemblée Générale.

En résumé, voici leurs points de vue :

### **1. Recueil des traditions culturelles, historiques des Wodaabes :**

La mémoire historique de toute société, bâtit sa personnalité et son devenir. Par conséquent la génération montante est invitée à recueillir oralement, par écrit ou enregistrement, son patrimoine culturel et historique auprès des derniers détenteurs encore en vie, avant qu'il ne soit trop tard.

Ce rôle de recueillir les traditions est dévolue à toute personne aimant et s'intéressant à la société des Peuls Wodaabes : chercheur, amateur, touriste, élève, maître, étudiant, associations, ONG, Centres Nationaux ou Internationaux de Recherches.

### **2. Culture de la paix :**

Beaucoup d'interventions des Anciens évoquent la mésentente, les conflits qui caractérisent les temps modernes.

Les Anciens invitent à cultiver et à entretenir la paix, à la soutenir, à en être l'initiateur et le défenseur zélé.

Rien ne peut se réaliser sans l'harmonie et l'entente entre les personnes, entre les familles, entre les tribus, entre les groupements, entre les ethnies, entre les Etats eux-mêmes.

### **3. L'Unité retrouvée :**

L'Assemblée Générale est une grande victoire qui est à l'actif des jeunes générations fondatrices d'Associations.

Cette unité acquise contre vents et marées doit être préservée, entretenue annuellement pour faire de la Communauté des Eleveurs, une communauté forte, soudée où prévaudront l'entraide, la solidarité, le travail bien fait, l'engagement sincère et où disparaîtront à jamais la mésentente, l'isolement, le conflit larvé ou déclaré, la haine ethnique, le mensonge, la trahison, la division.

## **V. LA JEUNESSE**

Ils étaient au rendez-vous : jeunes éleveurs, jeunes scolarisés et non-scolarisés. Ils se sont prononcés en exprimant leurs points de vue.

### **Quel est le rôle d'une jeunesse dans la société traditionnelle wodaabe ?**

C'est le premier maillon vital, essentiel par lequel se transmettent les valeurs de la société.

Très jeunes (5 à 12 ans), ils s'initient à la connaissance des animaux, des herbes, des arbres, des parcours de transhumance, à la valorisation des produits de l'élevage : traire, transformer le lait frais en lait caillé, produire du beurre, du fromage.

Après 12 ans, ils apprennent la responsabilité, les droits et les devoirs, le code de bienséance "Laawol Fulfulde" c'est-à-dire la Voie Peul.

Ils prennent femme à 17 ans.

Les jeunes filles sont aux côtés de leurs mères ou des femmes âgées pour apprendre les activités ménagères liées à l'élevage pendant toute leur tendre enfance.

A 10 - 11 ans, elles apprennent toutes les responsabilités qui leur incomberont plus tard ; elles se forment pour connaître les droits et devoirs, le code de bienséance en société pastorale.

Plus tard, à l'âge adulte, elles se préparent au rôle d'épouse, de belle-soeur, de belle-fille, de mère, de belle-mère, car dans la société pastorale les règles sont strictes, rigides et astreignantes pour les femmes.

### **Quels étaient le contenu des interventions de la jeunesse ?**

#### **1. Intégration dans le monde moderne :**

Ils ont indiqué à plusieurs reprises leurs soucis et leurs inquiétudes selon lesquelles la société des éleveurs wodaabes est en retrait et en recul du monde moderne en comparaison avec les autres communautés (touareg, haoussa, arabe).

Qu'un tel écart soit comblé par la sédentarisation des éleveurs et la scolarisation de leurs enfants.

### **2. Le désœuvrement, le chômage :**

L'élevage est souvent en crise pendant les saisons sèches et les années de grandes sécheresses dont la jeunesse est la première victime.

Sans animaux, ils sont obligés d'aller en exode ou d'immigrer.

Sans diplômes, sans formations, ils s'exposent à tous les méfaits des villes et retournent au campement où ils ne peuvent plus s'adapter.

### **3. La santé, les maladies sexuellement transmissibles, le sida :**

L'état de santé de la jeunesse wodaabe devient inquiétante.

L'analphabétisme, les conditions de la vie pastorale qui les éloignent des Centres de Santé, sont les principaux responsables de cette situation.

Cependant, la pandémie du sida est une menace permanente pour la jeunesse africaine en général et pour la jeunesse wodaabe en particulier.

En effet, l'état d'information et de sensibilisation de cette frange de la population reste insuffisante.

Pour y remédier, une attention particulière doit être faite à l'endroit des jeunes migrants des villes, pour amoindrir les risques de propagation du HIV;

### **4. L'insertion des jeunes dans la vie active :**

De nombreuses possibilités s'offrent à ces bras valides et à ces esprits vifs et féconds d'idées nouvelles.

Des projets gouvernementaux, des ONG, des bailleurs de fonds doivent davantage s'intéresser à cette frange de la population.

En effet, l'élevage peut-être modernisé si on intéresse les jeunes à cette activité en leur assurant une formation conséquente et une subvention ou une aide ou un prêt.

L'artisanat traditionnel est un potentiel de développement pour la jeunesse si les financements et l'encadrement sont obtenus. Le commerce des produits de l'élevage, de l'artisanat, de la culture sont des secteurs porteurs si l'investissement nécessaire y est consacré.

En somme, pour peu qu'on s'intéresse à la mise en valeur des produits locaux, la jeunesse s'y trouvera associée, formée, préparée pour faire de leur région un pôle de développement comme toutes les autres régions africaines.

## **VI. PARTICIPATION DES FEMMES**

Les femmes se sont beaucoup mobilisées et impliquées dans la bonne marche de cette première Assemblée Générale des Eleveurs.

Elles étaient là au nom des 13 Associations dans lesquelles elles sont incluses.

Venues de toutes les régions du Niger pour se faire entendre et pour donner leur point de vue sur le devenir de la Communauté des Eleveurs.

Leur intérêt tout particulier à ces journées se lisait sur leurs visages. Elles se sont réunies et ont apporté une contribution significative qu'elles ont tenu à communiquer à l'Assemblée Générale.

### **Quels rôles leur étaient traditionnellement dévolus ?**

La vie économique, sociale et culturelle des wodaabes repose sur le rôle joué par la femme.

Elle est le pilier de la vie familiale. Les travaux ménagers, la cuisine, l'approvisionnement en eau, la traite des vaches, le gardiennage des veaux, les soins des animaux malades restés à la maison, la charge des bébés et des enfants en bas âge, la vie culturelle de la société, tout cela repose essentiellement sur la femme wodaabe.

Les femmes au cours du nomadisme construisent les habitats de fortune et au cours des déplacements, elles transportent les bagages et les effets de construction.

### **Q'elle était la contribution des femmes au cours de l'Assemblée Générale ?**

La participation des représentantes de Tagoudoum et d'Oufoudouk aux côtés des représentantes des autres régions du Niger, était remarquable.

Au cours des réunions, les femmes, jeunes et âgées, se sont retrouvées ensemble et ont soulevé les points suivants :

#### **1. Santé maternelle et infantile.**

L'état de santé de la mère et de l'enfant est préoccupant. Les Centres de Santé sont si éloignés qu'ils ne rendent plus service. Souvent il faut parcourir à dos d'âne des dizaines de kilomètres ( quelques fois entre 80 et 100 km), avant d'avoir un véhicule de transport qui acheminera la malade au dispensaire. D'autres fois la malade décède en cours de route tant le niveau de sensibilisation et d'information de la population est faible.

#### **2. Alphabétisation des adultes et scolarisation de la jeune fille.**

Les femmes ont besoin de savoir lire et écrire au moins en fulfulde. Ceci leur permettra de jouer efficacement leur rôle. Les femmes wodaabes font partie de structures organisées telles les Associations, les Coopératives.

Mais ne sachant ni lire, ni écrire, ni compter, elles sont marginalisées.

Elles ne savent pas ce qui est écrit dans les statuts ou règlements intérieurs de leurs organisations. Elles ont exprimé la volonté d'être alphabétisées en fulfulde.

Les plus jeunes filles seront envoyées à l'école.

Donc elles appellent de tous leurs voeux que leurs régions aient plus d'écoles pour permettre aux jeunes filles d'y aller.

### **3. Activités génératrices de revenus.**

Beaucoup d'opportunités s'offrent aux femmes wodaabes si les Associations, les Organisations non Gouvernementales, les bailleurs de fonds et le gouvernement tiennent vraiment à les appuyer.

Cet appui sera financier et technique. Ainsi, la transformation du beurre frais en beurre fondu est une filière à explorer et à exploiter.

L'artisanat féminin est une activité à promouvoir si les femmes sont organisées en coopératives dotées d'un financement approprié. Elles excellent dans la confection du mobilier (literie, habitat,...), des ustensiles de cuisine, des habits (pour femmes, hommes et enfants), elles connaissent les arts de la broderie traditionnelle, des parures cérémonielles, arts pour lesquels elles débordent de créativité.

### **4. Activités domestiques.**

Les femmes wodaabes sont écrasées quotidiennement par les corvées d'eau. Il leur faudra parfois parcourir une quinzaine de kilomètres pour s'approvisionner en eau.

Toute la journée peut être consacrée à la recherche d'eau à dos d'ânes.

C'est à elles que revient la lourde charge de piler le mil, de préparer le repas familial, de traire les vaches, de s'occuper des enfants, de les soigner.

C'est pourquoi elles ont demandé à l'Assemblée Générale d'entreprendre toutes les démarches nécessaires pour la construction de forages, de puits, pour l'achat de moulins à grains.

### **5. Sédentarisation.**

Les femmes sont plus portées à accepter la sédentarisation. Leurs activités écrasantes seraient réduites de moitié si elles changeaient de mode de vie, si elles passaient du nomadisme à la sédentarisation. Seule la sédentarisation leur accordera l'émancipation attendue et recherchée.

\*

Ce tour d'horizon des groupes sociaux - Associations, Chefs de Groupement, Chefs de Tribu, la jeunesse, les femmes, les Anciens - nous a permis de les situer dans le contexte de la société des éleveurs nomades wodaabes. Nous avons tenu à montrer également leurs recommandations. Tous les groupes de participants se sont exprimés et on mandaté les associations Association des Eleveurs du Ténéré et Association Baraka, d'être leur porte-parole auprès des organismes de bonne volonté pour trouver une solution à toutes leurs recommandations.

Il s'agit pour le Président de l'Association des Eleveurs du Ténéré de prendre tous les contacts nécessaires allant dans l'intérêt des recommandations de la Première Assemblée Générale des Eleveurs Peuls Wodaabes du Niger, tenue à Tagoudoum du 22 au 29 septembre 2004. Cette importante rencontre a permis de tester les capacités réelles des Associations organisatrices.

A présent il s'agit de mettre en place un programme d'action.

# Synthèse des Réunions & Recommandations

## I. SYNTHÈSE DES RÉUNIONS

### 1. Activités prévues.

La première Assemblée Générale est une phase pilote, une première expérience. Ainsi, ont pu se rencontrer les différentes associations, les différents groupes sociaux, c'est-à-dire les femmes, les jeunes, les Anciens, l'autorité coutumière et bien entendu les éleveurs.

Des discussions ont été organisées pour faire le point des acquis et de ce qui reste à entreprendre.

Une organisation a été mise en place et un financement a été effectué par les participant. Que cette première expérience soit poursuivie à l'avenir.

### 2. Financement de l'organisation de l'Assemblée Générale.

#### a) Participation financière :

° Sandrine France et Lucie Chazelle :

- depuis la France	360.000 F cfa	550,00 euros
- participation nourriture	126.000 F cfa	192,00 euros
- gazoil	55.000 F cfa	84,00 euros
<b>Total :</b>	<b>541.000 F cfa</b>	<b>826,00 euros</b>

° Dons des organisateurs :

- Doula	165.000 F cfa	252,00 euros
- Douthi	160.000 F cfa	245,00 euros
<b>Total :</b>	<b>325.000 F cfa</b>	<b>497,00 euros</b>

° Dons des Chefs (Groupements & Tribus) :

- cotisations	382.000 F cfa	583,00 euros
- Djadji Ibrahim :		
. 1 Boeuf	150.000 F cfa	229,00 euros
. 7 moutons	175.000 F cfa	267,00 euros
- autres Chefs :		
. 28 moutons	700.000 F cfa	1.069,00 euros

<b>Total :</b>	<b>1.407.000 F cfa</b>	<b>2.148,00 euros</b>
----------------	------------------------	-----------------------

° Cotisations des Associations

- 19 -

- A.E.T.	150.000 F cfa	229,00 euros
-Baraka	150.000 F cfa	229,00 euros
<b>Total :</b>	<b>300.000 F cfa</b>	<b>458,00 euros</b>

° Participations des Agences :

- Dune Voyages	122.000 F cfa	186,00 euros
----------------	---------------	--------------

- Tiden Voyages	60.000 F cfa	91,00 euros
- Touareg Tours	30.000 F cfa	45,00 euros
- Particuliers	20.000 F cfa	30,00 euros
- Aventura	100.000 F cfa	152,00 euros
- Leslie + 2 pers.	30.000 F cfa	45,00 euros
<b>Total :</b>	<b>362.000 F cfa</b>	<b>549,00 euros</b>

**TOTAL de la PARTICIPATION FINANCIÈRE :**

**2.935.000 f cfa 4.478,00 euros**

**b) Les dépenses :**

**Frais engagés avant l'Assemblée :**

- Gazoil, médicaments, thé, divers	302.000 F cfa	461,00 euros
<b>Total :</b>	<b>302.000 F cfa</b>	<b>461,00 euros</b>

**Nourriture :**

- riz	350.000 F cfa	534,00 euros
- huile	16.000 F cfa	24,00 euros
- sucre	300.000 F cfa	458,00 euros
- arômes	430.000 F cfa	656,00 euros
- piments	250.000 F cfa	381,00 euros
- viande	325.000 F cfa	496,00 euros
<b>Total :</b>	<b>1.671.000 F cfa</b>	<b>2.549,00 euros</b>

**Salaires :**

- scripts : Ousman	74.000 F cfa	112,00 euros
Halilou	25.000 F cfa	38,00 euros
- cuisine : Tinawat	15.000 F cfa	23,00 euros
Taliat	10.000 F cfa	15,00 euros
Peri	5.000 F cfa	7,00 euros
- chauffeur Barka :	60.000 F cfa	91,00 euros

- groupe de l'eau (7 pers.)	60.000 F cfa	91,00 euros
- décoration & agencements (femmes)	20.000 F cfa	30,00 euros
- technique (Boderi)	35.000 F cfa	53,00 euros
- ramassage poubelles (enfants)	5.000 F cfa	7,00 euros
<b>Total :</b>	<b><u>309.000 F cfa</u></b>	<b><u>471,00 euros</u></b>
- six pleins de gazoil pour les Chefs	180.000 F cfa	275,00 euros
- animaux égorgés pour l'A.G.	474.300 F cfa	723,00 euros
<b>TOTAL GÉNÉRAL :</b>	<b><u>3.625.000 F cfa</u></b>	<b><u>5.534,00 euros</u></b>

N.B. : la conversion des montants en euros est faite à titre indicatif

La comptabilité doit être équilibrée en recettes (frais de participation) et dépenses. Aussi les dons en nature (animaux) ont pu entrer dans la comptabilité. Ainsi, le boeuf a été estimé à 150.000 F cfa et chaque mouton à 25.000 F cfa. C'est ce qui a porté les recettes à 362.500 F cfa.

Les dépenses sont difficiles à évaluer. Ainsi en va-t-il pour des dons d'animaux dont certains ont servi à la sauce et d'autres ont été grillés. Ce qui fait qu'en dépenses, ils ne figurent pas tous sous la rubrique "viande". D'où la rubrique "Animaux égorgés pour l'A.G." est estimée à 474.300 F cfa.

D'autres dépenses n'ont pas pu être comptabilisées purement et simplement. Ainsi, pendant six jours, Doutchi a mis à la disposition de l'A.G. son véhicule de 5 heure à 14 heure et de 15 heure à minuit pour l'approvisionnement en eau.

### **3. Activités réalisées.**

Outre le financement apporté, il y a eu également une contribution humaine et matérielle qui a contribué à la bonne marche de l'Assemblée Générale. C'est ainsi que différents comités ont été mis en place pour la circonstance.

Il s'agit des comités suivants :

- un comité d'accueil ;
- un comité organisation et information ;
- un comité eau (transport) ;
- un comité restauration ;
- un comité transport et hébergement des participants ;
- un comité sécurité et santé ;
- un comité salubrité

Les comités ont travaillé consciencieusement d'arrache-pied, jour et nuit pour la réussite de l'Assemblée Générale.

#### **4. Activités non-encore réalisées.**

L'Assemblée Générale doit être une structure bien organisée, dotée de statuts et d'un règlement interne, d'un programme de réunions, de rencontres, d'actions, bien défini. La volonté de s'associer en Collectif a fait son chemin, mais il reste tout le chemin de sa constitution par les textes officiels.

#### **5. Difficultés rencontrées.**

On note des insuffisances dans la préparation et dans l'organisation matérielle, humaine et financière de la manifestation.

C'est ainsi que la contribution sollicitée n'a pas été obtenue à temps.

Des difficultés ont émaillé l'approvisionnement en eau. En effet, dans cette zone, l'eau est éloignée du lieu de la manifestation. Traditionnellement ce sont les chameaux et les ânes qui sont utilisés pour tirer l'eau. Ceci ne permet pas de fournir l'eau à 4000 participants. Il a fallu utiliser un véhicule, en l'occurrence c'est Douchi Mahamane qui a mis à la disposition du "comité eau" son véhicule et son chauffeur Barka. De 5 heures du matin à minuit, le "comité eau" a travaillé et cela pendant 6 jours d'affilée.

#### **6. Résultats.**

Les résultats sont appréciables. Les différents comités ont acquis une expérience enrichissante et seront à l'avenir à même de jouer un rôle de premier plan.

Les éleveurs également ont pris confiance en eux-mêmes, ce qui autorise des perspectives nouvelles dans la prise de décisions d'intérêts associatifs, économiques, commerciaux, démocratiques et culturels.

On note des changements notables de comportements. Les participants se mobilisent pour l'unité, l'action et le travail.

#### **Quelles sont les recommandations issues de cette Assemblée Générale ?**

## **II. RECOMMANDATIONS**

Ces recommandations s'articulent en treize points.

1. Les prochaines éditions des Assemblées Générales ;
2. Le local de l'Association des Eleveurs du Ténéré ;
3. Formation citoyenne et la défense des droits des éleveurs ;
4. La sédentarisation ;
5. La sécurité et le conflit éleveurs/agriculteurs ;
6. La santé humaine et les MST ;
7. L'émancipation de la femme et la petite enfance ;
8. La promotion de la jeunesse ;
9. L'élevage ;
10. Les activités commerciales et touristiques ;
11. Les activités artisanales et culturelles ;
12. La scolarisation et l'alphabétisation ;
13. L'hydraulique villageoise et pastorale.

### **1) LES PROCHAINES ÉDITIONS DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES.**

- Tenir chaque année une assemblée Générale par rotation de localité.
- Formaliser un cadre de travail de l'ensemble des Associations qui à la longue formeront un Collectif.
- Mettre en oeuvre un programme d'action plus souple et plus cohérent en dynamisant les différents comités.

### **2) LE LOCAL DE TRAVAIL DE L'ASSOCIATION DES ÉLEVEURS DU TÉNÉRÉ (AET)**

A l'aube de 21ème siècle, aucun habitant du village planétaire n'a le droit de se couper du monde, de se replier sur lui-même en ne bénéficiant pas des avancées économiques, sociales, technologiques du 3ème millénaire.

Les autoroutes de l'information sont à chaque instant empruntées par des millions d'internautes qui visitent les sites du monde entier.

Africains, participons à cette navigation !

Notre but à travers cette Assemblée Générale c'est d'en faire partie tout en sachant l'immense difficulté d'être intégrés dans un site sous nos latitudes. Ici, c'est vraiment un véritable luxe. Elle est cependant inévitable, cette intégration. C'est elle qui facilite et multiplie les contacts, tout en permettant de fournir et de recevoir les renseignements venus du monde entier et qui s'avèrent être utiles dans nos démarches quotidiennes.

Nos démarches quotidiennes nous mettent en relation avec des personnes qui sollicitent des renseignements que seule la constitution d'un fond documentaire peut résoudre. Pour y parvenir, nous agissons en deux temps :

- premièrement :
  - choix d'un local à Niamey, dans un lieu accessible, au centre ville ;
  - équipement progressif du local (téléphonie, informatique et site internet, bureautique générale) ;
  - Personnel du Secrétariat Général de l'AET, qui a pour rôle d'accomplir les tâches telles que, enquêtes, recherches, rédactions, renseignements de tout ordre, demandées par Doutchi Mahamane et ses collaborateurs du Niger et d'Europe.
- deuxièmement :
  - bilan et évaluation des activités de la première étape et voir comment poursuivre les activités.

A cette étape : constitution d'un fonds documentaire et mise en place d'une Amicale des Wodaabes.

Le Fond Documentaire s'intéressera au montage des projets en milieu peul wodaabe, à l'alphabétisation en fulfulde, aux livres post-alphabétisation etc.

C'est un outil de travail permanent auquel vous êtes invités à participer et à donner votre point de vue.

### **3. LA FORMATION CITOYENNE ET LA DÉFENSE DES DROITS DES ÉLÈVES.**

L'analphabétisme et le bas taux de scolarisation des élèves sont à la base de la méconnaissance de leurs droits et de leurs devoirs.

Qu'une large diffusion des textes législatifs et réglementaires soit entreprise le plus rapidement possible. Les centres d'alphabétisation opérationnels doivent se doter de ces textes ; les traduire même partiellement et les diffuser dans les centres de documentations post-alphabétisation.

Le code pastoral existe, ses textes existent en français - que les bonnes volontés se manifestent pour procéder à leur traduction complète.

Les besoins des élèves et leurs revendications doivent être entendus à travers la radio, la télévision, la presse et les livres.

La spécificité de l'élevage et de ses problèmes doit être portée à la connaissance du grand public, des autorités et de l'opinion internationale.

L'espace vital revendiqué dans la zone pastorale doit être l'objet de préoccupation dans le cadre du développement de l'élevage. Les conflits éleveurs et agriculteurs doivent équitablement être portés devant les juridictions compétentes.

La scolarisation est un droit que doivent défendre les éleveurs.

Le laxisme ne doit pas être la règle et il est recommandé de mettre en place une réglementation juste dans les zones d'élevage où on constate également la multiplication des jardins bloquant toute activité d'élevage.

Les Wodaabes doivent se faire recenser et participer aux différents votes en se dotant de leur acte de naissance, carte d'identité, cartes d'électeurs.

C'est une lourde responsabilité qui incombe à toute personne luttant pour la cause des zones rurales du Niger.

#### **4. LA SÉDENTARISATION.**

Qu'entend-on par sédentarisation ?

Une tentative d'explication paraît nécessaire à cette notion. En effet le concept de sédentarisation peut paraître contradictoire lorsque l'on évoque la vie des Peuls Wodaabes dont l'essence même est le nomadisme.

Les Peuls Wodaabes ont toujours lutté pour préserver leur Tradition qui est "la Voie Peul", la voie nomade. Que l'on se rassure, les wodaabes n'ont pas l'intention d'y renoncer bien au contraire, leur réflexion va dans le sens de la sauvegarde et de l'affirmation de leur identité.

Ainsi, l'expérience qu'ils ont vécue lors de la grande sécheresse de 84, leur a fait prendre conscience de leur vulnérabilité et du danger qu'ils encouraient à se maintenir dans une forme d'isolement et de marginalisation quasi totale.

Cette prise de conscience les a mené vers différentes réflexions et recherches de solutions aux problèmes qui se posent à eux, dont la sédentarisation est une réponse.

En effet, seule la sédentarisation permettra à la longue, la survie des éleveurs.

Aussi paradoxale que paraît cette affirmation, l'Assemblée Générale invite les éleveurs à s'assembler, à former des campements, des villages, des villes stables, fixes, dotées d'une autorité officielle.

Le nomadisme rime mal avec les structures modernes de développement.

L'élevage, seconde activité économique, sera modernisé comme cela se fait ailleurs en Afrique comme au Soudan, en Egypte etc...

Une fois l'implantation des populations acquises, les besoins de la population en matière de santé, de scolarisation, de développement économique et culturel, seront pris en considération et seront résolus.

La sédentarisation permettra aux populations nomades de bénéficier des programmes de développement de l'élevage. Barrages, retenues d'eau, ranch, industries des produits d'élevage, commerce etc...

L'Assemblée Générale invite les participants à se mobiliser dans ce sens et invite le gouvernement et les ONG à soutenir ce retour au village par le financement et la sensibilisation.

## **5. LA SÉCURITE ET LES CONFLITS AGRICULTEURS/ÉLEVEURS.**

Tout développement, tout bien-être social procède de la sécurité. L'Assemblée Générale recommande de prendre urgemment des dispositions utiles pour mettre fin aux conflits agriculteurs/éleveurs, dont le plus souvent les éleveurs sont victimes : incendies de campements ; assassinats d'enfants, de femmes et de vieillards (Toda en est l'exemple le plus célèbre).

La zone d'élevage est infestée de ba,dits qui s'attaquent aux éleveurs et les dépouillent de leurs troupeaux.

L'élevage est la première victime de l'insécurité grandissante, qui bloque toute possibilité de développement.

Un meilleur investissement économique devra être effectué en faveur des zones pauvres où les conditions de survie deviennent de plus en plus précaires. Ceci permettra à la longue à ces régions de se développer.

Des programmes d'accompagnement tels le développement des marchés, la création d'écoles, de dispensaires, des centres d'alphabétisation et de formation seront faits en faveur de ces zones d'insécurité.

Que la mobilisation soit générale.

## **6. LA SANTÉ PUBLIQUE ET LES M.S.T.**

L'Assemblée Générale constate l'existence des infrastructures sanitaires comme les cases de santé, les dispensaires. Cependant, ils sont très insuffisants par rapport aux besoins de la population.

L'Assemblée Générale recommande au gouvernement et aux bailleurs de fonds de doter la population de Centres de Santé en rapport avec leurs besoins et leurs moyens. L'éloignement des Centres de Santé est un véritable problème pour lequel il est urgent de trouver des solutions appropriées.

En général, le personnel soignant est insuffisant et ses moyens matériels de travail dérisoires.

L'état de santé des éleveurs est alarmant, aussi l'Assemblée Générale invite ses partenaires à soutenir les éleveurs pour :

- une meilleure sensibilisation
- une meilleure éducation sanitaire
- un équipement des centres de soins
- une meilleure lutte contre le paludisme
- une meilleure lutte contre les M.S.T.
- une meilleure lutte contre le sida
- une meilleure protection de la mère et de l'enfant
- une création d'autres centres de santé
- une dotation en médicaments de première nécessité (nivaquine, aspirine...)
- un développement de l'approvisionnement en eau potable.

## **7. L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME ET LA PROTECTION DE LA PETITE ENFANCE.**

L'Assemblée Générale a procédé à un examen approfondi de la situation de la femme en société pastorale et après avoir écouté toutes leurs interventions au cours de ces journées, font les recommandations suivantes :

- 1) Associer les femmes dans les associations, les coopératives, les ONG, les programmes de développement de la communauté ;
- 2) Donner aux femmes des responsabilités dans les associations, ONG, programmes de développement de la communauté ;
- 3) Donner aux femmes un quota pour qu'elles puissent accéder aux responsabilités, aux prises de décisions concernant tous les groupement sociaux constitués ;
- 4) Améliorer les conditions de vie économique et matérielle de la femme à travers la constitution de groupements féminins qui peuvent accéder au crédit, au financement ;
- 5) Améliorer davantage les conditions de santé de la mère et de l'enfant en les rapprochant des centres de soins et des maternités ;
- 6) Eduquer, scolariser, alphabétiser la femme pour lui permettre de jouer pleinement son rôle dans la vie économique, politique, culturelle du Niger.

## **8. LA PROMOTION DE LA JEUNESSE.**

Le fer de lance du développement durable d'un pays repose sur sa jeunesse. La jeunesse wodaabe à l'instar de toutes les jeunesses du monde doit être éduquée, cultivée, formée pour pouvoir s'intégrer harmonieusement dans un monde moderne et participer efficacement au développement du pays.

Pour ce faire, l'Assemblée Générale recommande :

### **1) La scolarisation des filles et des garçons.**

A ce jour, très peu d'enfants wodaabes fréquentent l'école et ceux qui la fréquentent finissent par abandonner faute d'un soutien matériel conséquent (comme la nourriture, le logement, la tenue vestimentaire, les fournitures scolaires) ;

### **2) L'alphabétisation en langue nationale fulfulde et en langue officielle française.**

Les jeunes qui ne peuvent pas fréquenter l'école peuvent recevoir une formation en alphabétisation pour leur permettre d'acquérir des connaissances indispensables à leur promotion ;

### **3) Création d'emplois pour les jeunes.**

En effet, le développement des infrastructures hydrauliques permettra l'accès à l'eau pour la population et pour les animaux ce qui induira le développement de l'élevage. Les circuits commerciaux de l'artisanat traditionnel et des produits d'élevage seront développés pour permettre aux jeunes de travailler.

### **4) L'éducation sanitaire.**

L'éducation sanitaire des jeunes doit être une priorité. Dans ce domaine aussi il y a urgence car il s'agit de les protéger afin qu'à leur tour ils puissent éduquer et protéger les générations à venir.

## **9. L'ÉLEVAGE**

L'élevage est la seconde activité économique du Niger.

Les éleveurs doivent en prendre conscience. C'est aussi un secteur en crise qui périodiquement subit l'assaut de la longue saison sèche (février à juillet) et des sécheresses sahéliennes.

L'Assemblée Générale recommande aux éleveurs de prendre plus de dispositions en destockant, en commercialisant, en investissant dans le foncier, les commerces, l'éducation des enfants.

L'Assemblée Générale invite les associations d'éleveurs à informer et sensibiliser leurs membres à toutes les opportunités qui s'offrent légalement à eux pour la valorisation de leurs troupeaux.

L'élevage est un secteur porteur pour le Niger, aussi l'Assemblée Générale milite pour la création d'une banque qui serait au service du développement de l'élevage. Les éleveurs, les opérateurs économiques seront les principaux actionnaires.

De nos jours, la zone d'élevage est de plus en plus réduite par l'extension de l'agriculture. Cette question doit être solutionnée pour permettre aux éleveurs de se donner pleinement et dans toutes leurs mesures, à leurs activités.

L'Assemblée Générale invite le gouvernement et les autorités traditionnelles à enrayer ce fléau. L'hydraulique pastorale doit être développée.

## **10. ACTIVITÉS COMMERCIALES ET TOURISTIQUES.**

L'Assemblée Générale lance un appel à la communauté wodaabe à s'intégrer davantage aux activités commerciales.

En effet, l'élevage donne droit à la commercialisation du bétail sur-pied, à la vente des produits laitiers qu'il suffit de transformer, de transporter, de conserver.

Les éleveurs doivent être informés dans le cadre des activités commerciales qui requièrent des connaissances techniques spéciales.

Ainsi, l'éducation à l'hygiène alimentaire des produits laitiers comme le beurre et le fromage doit être dispensée aux éleveurs. Le secteur de la transformation, de la conservation des aliments est fort porteur, générateur de travail et de bénéfices.

L'Assemblée Générale a souhaité la création et la mise en fonction d'une banque s'intéressant au développement de l'élevage.

L'artisanat traditionnel wodaabe constitue un autre secteur qui doit être développé et mis en valeur.

En effet, la création de coopératives d'artisans, la création de boutiques artisanales, contribueront au développement de la société nomade wodaabe.

L'Assemblée Générale se prononce pour le développement des activités touristiques dans leurs différentes zones.

Le tourisme est un secteur viable et porteur que l'Etat, les régions, les Agences touristiques doivent, main dans la main, développer.

En effet, chaque année, lors des festivités traditionnelles wodaabes, ainsi qu'à d'autres moments, des centaines, voire des milliers de touristes affluent dans nos régions afin d'assister à nos représentations de chants et de danses traditionnelles.

Il s'agit d'encourager et de favoriser la création de structures d'accueils et de transports pour ces personnes.

Nous serions ainsi les garants de séjours de qualité pour ces nombreux touristes et voyageurs, tout en générant une nouvelle source de revenus non négligeables. Nous pourrions alors faire valoir la qualité de notre accueil et un professionnalisme qui nous permettrait d'établir des contrats avec des Agences de Voyages et des Agences Touristiques en Europe et dans le reste du monde.

## **11. ACTIVITÉS ARTISANALES ET CULTURELLES.**

La communauté wodaabe a hérité d'un riche patrimoine culturel tant dans le domaine artisanal que dans le domaine culturel.

Ainsi, l'artisanat est très riche et très varié. Qu'il s'agisse de l'artisanat féminin ou autre. En effet, depuis des temps immémoriaux les femmes wodaabes réalisent des broderies aux motifs représentatifs et aux tons chatoyants d'une rare beauté. Ces broderies réalisées sur les vêtements de cérémonies, constituent une richesse créatrice reconnue et appréciée de par le monde. Les femmes wodaabes depositaires de cet art, continuent de l'exercer et de le transmettre de mères en filles. Il s'agit de le faire reconnaître et de le faire apprécier à sa juste valeur.

Aussi, l'Assemblée Générale ayant pris conscience de cette réalité désire promouvoir l'artisanat dans toute sa diversité.

Les principales recommandations de l'Assemblée Générale à ce propos, sont : l'appui financier, la création de boutiques artisanales à l'intérieur et à l'extérieur du pays et la promotion du marché de l'art.

La culture wodaabe est bien connue pour sa richesse et pour sa variété. Les chants, les danses, les fêtes pastorales sont là pour en témoigner.

L'Assemblée Générale recommande de mieux structurer l'organisation des manifestations culturelles. Aussi, les retombées financières de ces manifestations doivent servir en retour à promouvoir ce riche patrimoine culturel.

## **12. SCOLARISATION ET ALPHABÉTISATION.**

### **DES ÉCOLES :**

Les besoins en matière d'éducation des enfants se font sentir de manière cruciale. Jusqu'à présent certaines localités n'ont pas d'écoles sur un rayon de 40 kilomètres. L'école est quasiment absente, de même que les infrastructures d'accompagnement : centres de santé, routes, marchés...

L'habitat dispersé, le mode de vie nomade en sont les principales raisons.

De nos jours, des populations nomades se fixent. Il s'agit de pourvoir à ces centres de sédentarisation, des écoles en relation avec leurs besoins.

La création d'écoles supplémentaires, la création de nouvelles écoles ; l'appui de la scolarisation par la création d'écoles nomades où les enfants sont pris en charge. Voilà ce que recommande l'Assemblée Générale. Cette recommandation doit être prise en compte avec une grande attention et toute la diligence nécessaire.

### **CRÉATION ET OUVERTURE DE CENTRES D'ALPHABÉTISATION :**

Savoir lire, savoir écrire, savoir compter ! Est-il un droit plus inaliénable pour chacune et chacun ? Comment sans ces savoirs, jouer un rôle effectif et efficace dans la société moderne d'aujourd'hui ?

C'est une action qui se justifie , si besoin en est, car l'acquisition de la lecture, de l'écriture et du calcul, dans sa langue maternelle répond au besoin de prise en charge des bénéficiaires, de les responsabiliser face à des situations qui les concerne, et ainsi d'accroître leurs possibilités de participation à la défense et à la résolution de leurs problèmes.

Egalement pour permettre aux bénéficiaires de mieux participer aux prises de décisions de leurs associations, de leurs coopératives ou de leurs mutuelles.

L'alphabétisation renforce les capacités d'organisation et de production des groupements. Aussi, l'Assemblée Générale sollicite la création et l'ouverture de centres d'alphabétisation en fulfulde.

### **13. L'HYDRAULIQUE PASTORALE ET VILLAGEOISE.**

La zone Nord du Niger est caractérisée par un déficit en pluviométrie. L'eau souterraine est à une profondeur de 80 mètres. Ceci explique toute la précarité des conditions de vie de la population qui n'a aucunes facilités d'accès à l'eau pour ses besoins quotidiens. La politique hydraulique est un domaine très sensible. Aussi, l'Assemblée Générale milite pour une politique hydraulique pastorale et villageoise plus efficace.

Ainsi, la sédentarisation des populations nomades étant un processus incontournable, celui-ci doit être soutenu par le fonçage de puits et par des forages afin de stabiliser la population et ses troupeaux.

La création des retenues d'eau et de barrages doit se poursuivre pour un meilleur développement de l'élevage et des zones de pâturages.

L'infrastructure hydraulique traditionnelle a connu ses limites du fait des techniques rudimentaires utilisées. Aussi, l'Assemblée Générale lance un cri d'alarme pour la dotation de leurs régions, d'infrastructures hydrauliques modernes qui enclencherons, sans aucuns doutes, le développement des régions concernées.

\*



Aux termes des treize points de recommandations, voilà un tableau récapitulatif des besoins exprimés.

1. 2ème A.G. des éleveurs La 2ème Assemblée Générale se tiendra à ..... du.....au .....sept.2005  
Mandat est donné aux organisateurs d'informer, de motiver, de préparer le calendrier matériel et financier de la 2ème Assemblée Générale.
2. Local de contact au Niger, à Niamey - trouver un local pour centraliser les informations et les diffuser selon les besoins des intéressés Européens et Africains.
3. Droits des éleveurs Le nomadisme doit survivre dans ses valeurs compatibles avec l'état de droit. Campagnes d'information, de sensibilisation et de formation à entreprendre.
4. Sédentarisation Une partie de la population est de nos jours invitée à se sédentariser pour bénéficier des infrastructures de développement.
5. Conflits agriculteurs/éleveurs La surpopulation des zones du Sud, l'extension de l'agriculture, le non-respect des couloirs de passage des troupeaux, en sont la cause. Associer la chefferie et les sensibiliser à cette situation.
6. Emancipation de la femme & de l'enfant Organiser des structures féminines, leur apporter le financement nécessaire pour s'organiser.
7. Jeunesse Aider la jeunesse à s'éduquer, à se former, à s'organiser dans les activités génératrices de revenus.
8. Elevage Programmes des travaux hydrauliques, banques des éleveurs, santé animale.
9. Santé, MST, sida Créer des Centres de santé ; aider à l'information sanitaire ; équiper les centres

existants ; dotation en médicaments.

10. Activités commerciales & touristiques. Les coopératives artisanales, la valorisation, la transformation des produits laitiers. Contacts avec des Agences de Voyages.
11. Artisanat & Culture Valoriser ce riche patrimoine en organisant la filière et lui trouvant des débouchés.
12. Scolarisation & alphabétisation Former jeunes et adultes en créant, en améliorant les structures déjà existantes.
13. Hydraulique pastorale & villageoise L'infrastructure de la zone Nord du Niger doit être améliorée.

# **CONCLUSIONS GÉNÉRALES**

L'Assemblée Générale des Eleveurs Peuls Wodaabes Nomades du Niger qui s'est déroulée du 22 au 29 septembre 2004 à Tagoudoum a été un véritable succès.

L'unité des éleveurs s'est confirmée, celle des Associations d'éleveurs, de leurs Chefs de Groupements et des Chefs de Tribus, s'est plus que jamais consolidée.

Rendez-vous a été pris pour l'édition de l'année prochaine. Souhaitons que cette édition connaîtra le même succès que la première.

Ce rapport a mentionné tous ceux qui se sont mobilisés pour l'organisation de cette grande manifestation.

Au terme de cette Assemblée Générale, tous les problèmes ont été évoqués et les recommandations de groupes sociaux constitués ont indiqué les moyens d'aller vers un avenir fructueux.

Du lecteur de ce présent rapport nous attendons bienveillance, remarques et réactions.

Mandat a été donné au responsable du présent Rapport et organisateur de cette manifestation, d'être le porte-parole de l'Assemblée Générale et d'entrer en contact avec qui de droit, pour faire valoir et aboutir les recommandations énumérées dans le présent document.

A ce titre, une mission d'explication lui est confiée à partir du 22 décembre 2004, ce qui nécessite et motive son séjour en France à partir de cette date.

Pleins succès à sa tournée européenne.

**Doutchi Mahamane,**  
Président de l'Association des Eleveurs du Ténéré,  
A.E.T., Niger